AVANT L'EXÉCUTION.

Vendredi dernier, vers les huit heures du matin, on voyait un grand nombre de personnes se dirigeant vers la Prison. Là s'élevait l'échafaud.

L'ÉCHAFAUD.

L'instrument du supplice s'élevait à l'angle du mur de la Prison, près de l'avenue—Colborne, et était visible à une distance considérable dans les rues adjacentes. L'échafaud dépassait le mur de dix pieds, et comme d'ordinaire, il était surmonté d'une plate-forme destinée au Shériff, aux officiers de police et à d'autres; un peu plus haut, la place que devrait occuper le condamné. L'instrument de la mort fut le principal objet sur lequel s'attachèrent les yeux des curieux jusqu'à ce que Beauregard parût.

ARRIVÉE DU SHERIFF.

À 9 heures, le Shériff Boston arriva à la Prison. Immédiatement après, les préparatifs de l'exécution commencèrent, car le condamné devait être sur l'échafaud à 10 heures.

BEAUREGARD DANS SA CELLULE.

Durant toute la nuit, Mgr. de Montréal et le révérend M. Resther, ancien curé de la paroisse de St. Hyacinthe, lui prodiguèrent les consolations de la religion, et le préparèrent à subir avec résignation la peine de son crime. Jeudi matin, ses deux filles étaient venues lui dire adieu. Vers 9 h. il devint si faible qu'il s'évanouit. Nous [le rapporteur du "Herald"] le vîmes à peu près vingt cinq minutes avant qu'il sortit de son cachot.

LA CHAMBRE DE CHIRURGIE.

Quelques minutes avant dix heures, le condamné fut conduit de sa cellule si tuée dans l'aile droite au second étage de la Prison, à l'office du Dr. Beaubien, médecin de la Prison, placé au rez de chaussée.

Il portait un habit brun et une paire de pantalons d'étoffe de laine grossière. Un rosaire, portant un petit crucifix de cuivre à son extrémité, était passé au tour de son col et descendait sur sa poitrine. M. Villeneuve lui demanda alors s'il était préparé à mourir: "Oui, répondit-il, mais je crains de faiblir devant la honte et la douleur que je ressentirai sur l'échafaud." Puis une porte s'ouvrit et.

LE BOURREAU.

parut. C'était un homme de haute stature, enveloppé complètement dans une longue robe noire qui le rendait entièrement méconnaissable. Un chapeau de feutre noir couvrait sa tête et cachait la partie supérieure de sa figure. Des gants noirs complétaient son déguisement, et malgré le malaise évident avec lequel il s'est acquitté de ses fonctions, il semblait digne en tout point d'accomplir la tâche déshonorante qu'il avait sollicitée. L'opi-

nion générale est que ce monstre est un Canadien. Il garrota rapidement le condamné et lui lia les mains derrière le dos. Le prisonnier se prêta docilement à l'acte de l'exécuteur. Pendant ce temps là, les assistants priaient silencieusement. Beauregard se joignit à eux et baisa fraternellement et à plusieurs reprises le crucifix que M. Villeneuve lui présentait puis il dit à voix basse: "Attachez moi fortement car je résisterai sur l'échafaud." M. Villeneuve lui assura qu'il se rait fait selon ses desirs et ajouta:

Après cela, on plaga la corde autour du cou du condamné, et le capuchon noir fut rabattu sur ses yeux. Tous les préparatifs étant terminés, le condamné et son funèbre cortège se mirent en marche vers l'échafaud. Le Shériff en costume de circonstance, l'épée au côté ouvrait la marche, suivi du député, puis venait Beauregard entre MM. Villeneuve et Resther, suivis immédiatement par le bourreau. Les sœurs de charité accompagnaient les prêtres. Un silence lugubre interrompu seulement par la recitation du "Miserere" régnaite et donnait à cette scène une solennité qui faisait frissonner.

LE SUPPLICE.

Le condamné franchit lentement mais d'un pied ferme et sans fléchir le long escalier qui conduisait à la potence, et prit sa place sur l'échafaud, sans trembler. Il tournait le dos aux spectateurs. Sage précaution! car la vue de cette immense multitude qui encombraient la place et tous les abords de la prison, aurait, peut être fait faiblir le courage de l'infortuné. Les rues voisines, les toits, les fenêtres regorgeaient de spectateurs. Une mer de têtes agitées en tous sens par la curiosité, s'étendait aussi loin que l'œil pouvait voir, et, chose possible à dire un grand nombre de femmes—oubliées des devoirs de convenance et de délicatesse que leur sexe leur impose—prenaient place parmi cette foule et contemplaient ce spectacle navrant.

Suivant l'opinion du geôlier plus de 15 000 personnes étaient présentes.

Aussitôt que la corde eut été ajustée, le Révérend M. Villeneuve s'avança sur le bord de l'échafaud et adressa l'immense auditoire:

La vaste multitude s'agenouilla pendant quelques minutes puis se releva.

Environ cinq secondes après le signal fut donné à l'exécuteur. La trappe obéit au moment fatal, et le condamné, tombant d'hantour de sept pieds, reçut le coup mortel et ne fut bientôt plus qu'un cadavre inanimé. L'horloge de la Prison marquait alors 10 h. et 40 m., un frémissement d'horreur parcourut la foule puis tout retomba dans le silence.

Le spectacle n'était pas terminé,

L'action du cœur se continua encore durant sept minutes et demie.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Le premier jour de votation, monsieur Le Mesurier eut 29 votes, le docteur Rousseau 26. Le second jour, grâce aux certificats que le maire Langevin avait eu soin de se procurer. en cas de contestation à la mairie, et qu'il transporta au conseiller Rousseau, la lutte devint impossible. De sorte que monsieur Le Mesurier dut résigner. Quand la loi est entre les mains d'hommes aussi partiaux et aussi injustes que le maire actuel, les honnêtes citoyens ne peuvent s'attendre à autre chose.

Cependant cette élection a aussi son côté comique: elle a forcé Harpagon Rousseau à dépenser quelques piastres et c'est ce qu'il n'oubliera jamais. Il était vraiment sur des tisons lorsque la résignation de son adversaire est venu l'en retirer. Grâce à cette démarche, le conseiller Rousseau va pouvoir faire de nouveau un grand sacrifice. Il se propose de donner demain à deux heures de l'après midi un grand diner à tous ceux qui l'ont supporté! Il a, déjà loué la brasserie de monsieur Jemieson, et, si la Presse est représentée en cette occasion, nous donnerons dans notre prochain numéro un rapport fidèle de cet événement mémorable.

M. Badon avait pour concurrent le célèbre Chalton. Naturellement le maire a favorisé ce dernier. "Qui se ressemble s'assemble."

Monsieur Norris ayant abandonné le terrain, le professeur Crémazie succède au conseiller Audette.

Le faubourg Saint-Jean sera représenté par Pierre Gauvreau si son adversaire ne proteste point contre cette élection. Mais il faut espérer qu'il n'en sera pas ainsi et que la loi sera respectée.

Le conseiller Lemieux est réélu et le capitaine Achille Bussièrre doit, dit-on, briser son sabre de bois.

Monsieur Lampson représentera le quartier Champlain à la place du conseiller Fitzpatrick.

Il paraît que Charley Alleyne dégouté des affaires publiques, est décidé à rentrer dans la vie privée! Quand le diable devient vieux il se fait moine! dit le proverbe. Nous croyons, donc, que c'est moins le dégoût de la politique que la crainte d'avoir à répondre de ses quinze mille voix qui décide Charley à quitter ses collègues! L'exemple de Fellowes produit, déjà, son effet!

À propos de ministres, on dit qu'un grand nombre des députés ministériels du Haut Canada sont venus à Québec, pour annoncer au premier ministre Cartier, qu'à la prochaine session ils ne supporteront point le ministère parjure!

Abandonnés de leurs amis, Cartier et McDonald vont résigner, si Malcolm Cameron et Sicotte réussissent à former